" vos meilleurs patriotes. - Plusieurs étoient les " agens de votre congrès, et les entrepieneurs " des fournitures de votre armée : en les aidant, " nous crûmes aider les Etats : nous leur distri-» buâmes des habits, des armes et des boissons " pour vos troupes; nos enfans et nos frères se » rallièrent autour de vos étendards : comme ils " n'étoient point encore avoués par notre gou-" vernement, le sort le plus ignominieux les at-" tendoit, en cas qu'ils fussent pris par les " Anglais: et néanmoins, nonobstant la suite de " défaites qui précédèrent et suivirent la décla-» ration de votre indépendance, il n'y eut pas ., un seul Français qui trahît votre cause et son » entreprise : un grand nombre périt et s'immor-" talisa.

"A la conclusion des traités d'amitié et d'al"liance avec notre cour, nous vîmes avec plaisir
"nos ports, nos îles, nos arsenaux, nos trésors
"ouverts pour votre usage; les droits d'aubaine
"et tous ceux qui existoient contre les étrangers,
"furent abolis en votre faveur, quand vous vous
"trouvez sur notre territoire. Quant à nous, nous
"n'avions pas sur votre rivage d'autres privilèges
"que ceux qui étoient communs aux premiers ve"nus anglais, écossais ou irlandais : et tandis que
"nos généraux et nos colonels, qui étoient assu"rés par vos ambassadeurs de la conservation de
"leur rang dans votre armée, tandis que ces gé"néreux alliés y étoient reçus avec mépris, et